



L'aviculture en Ukraine (2/3)

La filière volaille de chair

Résumé

Le secteur de la volaille de chair ukrainien s'est rapidement développé au cours des années 2000 jusqu'à atteindre un rang similaire à celui de la France avec 1,3 million de tonnes de viande poulet en 2018. Dans le cadre d'accord d'association avec l'Ukraine, l'Union européenne a ouvert de manière unilatérale des contingents à droits nuls pour les viandes de volailles, partant de 36 000 tonnes en 2015 et devant atteindre 40 000 tonnes à l'horizon 2021. Malgré la crise économique en cours dans le pays, les entreprises ukrainiennes ont fortement développé leurs exportations depuis la fin des années 2000. En particulier, des agroholdings se sont structurées en clusters de production totalement intégrés en se dotant d'outils de production récents, leur permettant de soutenir la concurrence européenne. Le présent article dresse une analyse de la filière volaille de chair en Ukraine et des modalités de l'accord de libre-échange entre les deux parties.

Introduction

Suite à la dislocation de l'URSS en 1991, l'Ukraine, comme de nombreux pays entrant brutalement dans l'économie de marché, a subi une crise économique importante avec en corollaire une baisse de la consommation de viandes. La filière avicole n'a pas échappé à cette crise, la production de poulet passant de 179 000 t en 1989 à 9 000 t en 1997. Depuis le début des années 2000, les productions sont reparties à la hausse (+ 11,3 % / an pour la viande de volaille) à travers un développement rapide de la production au sein d'entreprises commerciales.

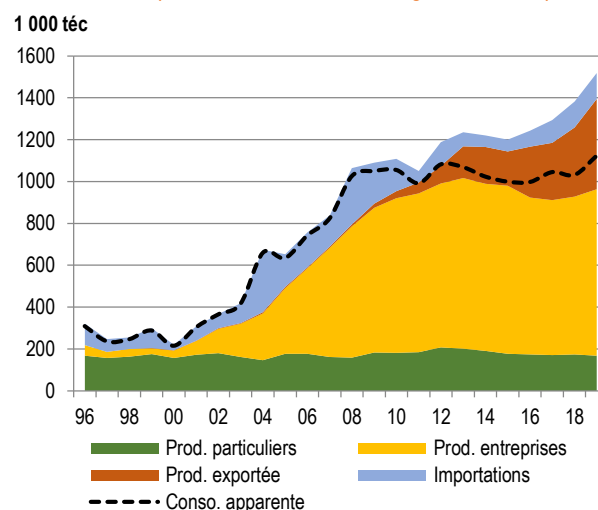
L'Ukraine est désormais un acteur incontournable dans les productions avicoles européennes. Ainsi avec 1,3 million de tonnes (Mt) de poulets abattus en 2018, l'Ukraine se positionne à un niveau équivalent aux premiers pays producteurs de l'UE tels que la Pologne (2,1 Mt), le Royaume-Uni (1,8 Mt), l'Espagne (1,3 Mt) ou la France (1,1 Mt). Elle se positionne toutefois loin derrière les principaux producteurs mondiaux que sont les États-Unis (22,3 Mt), le Brésil (14,2 Mt) ou la Chine (11,6 Mt) disposant néanmoins de marchés intérieurs bien plus vastes. Si la croissance de la production ukrainienne a d'abord été portée par une consommation dynamique, le moteur du développement de l'industrie avicole de la dernière décennie réside dans le développement de ses exportations. Moteur de l'activité exportatrice, des agroholdings se sont structurées en clusters de production totalement intégrés (production d'aliment, sélection, accoupage, élevage, transformation, distribution) en se dotant d'outils de production récents, leur permettant de soutenir la concurrence européenne, en tirant pleinement parti des économies d'échelles, d'un coût de l'aliment bas et d'une main d'œuvre très bon marché.

Cet article dresse un bilan du marché de la viande de volaille en Ukraine et de l'effet de l'accord de libre-échange avec l'Union européenne signé en 2014. Il détaille également la structure et les récents développement du leader de la volaille ukrainienne MHP.

1. Développement du secteur de la volaille de chair en Ukraine

La production de viande de volaille est en hausse au début des années 2000, principalement portée par la production de poulet des entreprises, tandis que la production vivrière de volailles s'est maintenue à son niveau historique (cf. figure 1). De 2000 à 2008, c'est surtout la consommation intérieure qui a tiré la production. La croissance soutenue de l'offre nationale ne permettant pas d'approvisionner ce marché en forte progression, les importations ont été multipliées par dix, passant de 27 000 t en 2000 à 270 000 t en 2008. La consommation intérieure se stabilisant après 2008, la production des entreprises s'est orientée vers l'export en tirant parti de ses avantages comparatifs sur les coûts de production avec son entrée à l'OMC la même année. À partir de 2012, la production de volaille pour le marché intérieur est même en retrait tandis que la production exportée continue de croître pour atteindre 26,3 % de la production totale en 2017. Les importations ukrainiennes ont quant-à-elles reculé de moitié en volume entre 2008 et 2018 (54,3 %), le taux d'autosuffisance atteignant 122 % en 2018.

Figure 1. Évolution du marché de la viande de volaille en Ukraine – source : ITAVI d'après Ukrstat, meatbalance.org.ua ; Trademap



En 2018 la production de poulet de chair est de 1,26 million de tonnes vifs et représente 95 % de la production de viande de volaille, le reste étant constitué de poules de réforme (3 %, 39 000 t) et de dindes (2 %, 30 500 t). La production de volaille dans les entreprises est devenue nettement majoritaire (86 % en 2018 contre 19 % en 2000), même si la production vivrière, estimée par les services statistiques, se maintient aux mêmes niveaux qu'au moment de l'indépendance.

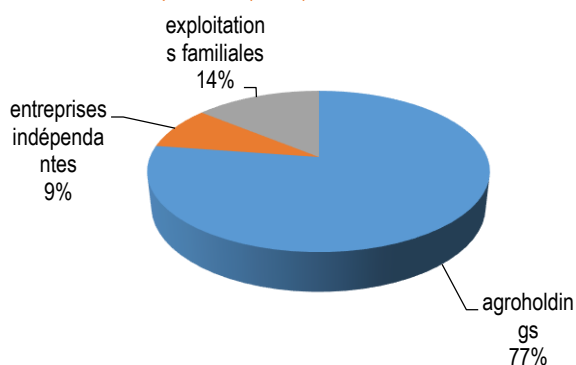
2. Structure de la production avicole Ukrainienne

2.1. De nombreux avantages compétitifs pour les entreprises avicoles Ukrainiennes

Avec des terres fertiles, une utilisation d'intrants faible, l'Ukraine affiche de très bons rendements en grandes cultures comme en tournesol (20 qx/ha), en maïs (55 qx/ha) et en blé (41 qx/ha). L'aliment représentant plus de 60 % du coût du poulet vif, les entreprises avicoles ukrainiennes se positionnent ainsi parmi les plus compétitives au niveau mondial, avec en outre des coûts de main d'œuvre très faibles.

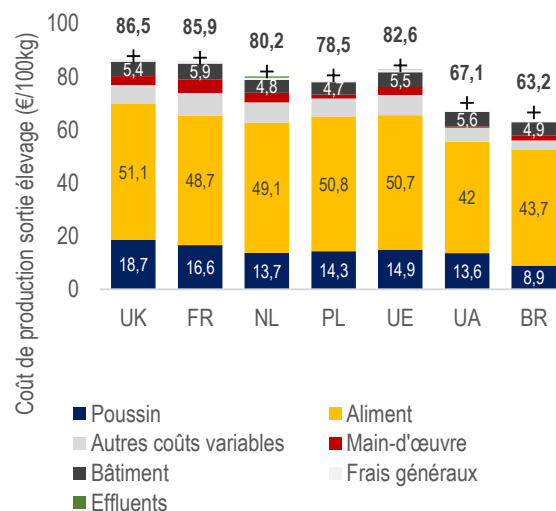
Enfin dans les secteurs avicoles, les agroholdings sont fortement représentées avec 77 % de la production en volaille de chair. Celles-ci présentent un fort degré d'intégration verticale, les outils de production étant souvent regroupés géographiquement leur permettant de tirer pleinement parti des économies d'échelles réalisables en élevage de volaille.

Figure 2. Répartition de la production ukrainienne de viande de volaille selon le mode d'exploitation (droite) en 2018 – source : Ukrstat



Ainsi, selon l'étude annuelle du WUR les coûts de production ukrainiens concurrencent ceux du Brésil pour le poulet. Comparé à la France, le coût de production sortie élevage est inférieur de 22 % pour le poulet vif (Van Horne, 2018).

Figure 3. Comparaison du coût de production sortie élevage – source : P. van Horne 2018

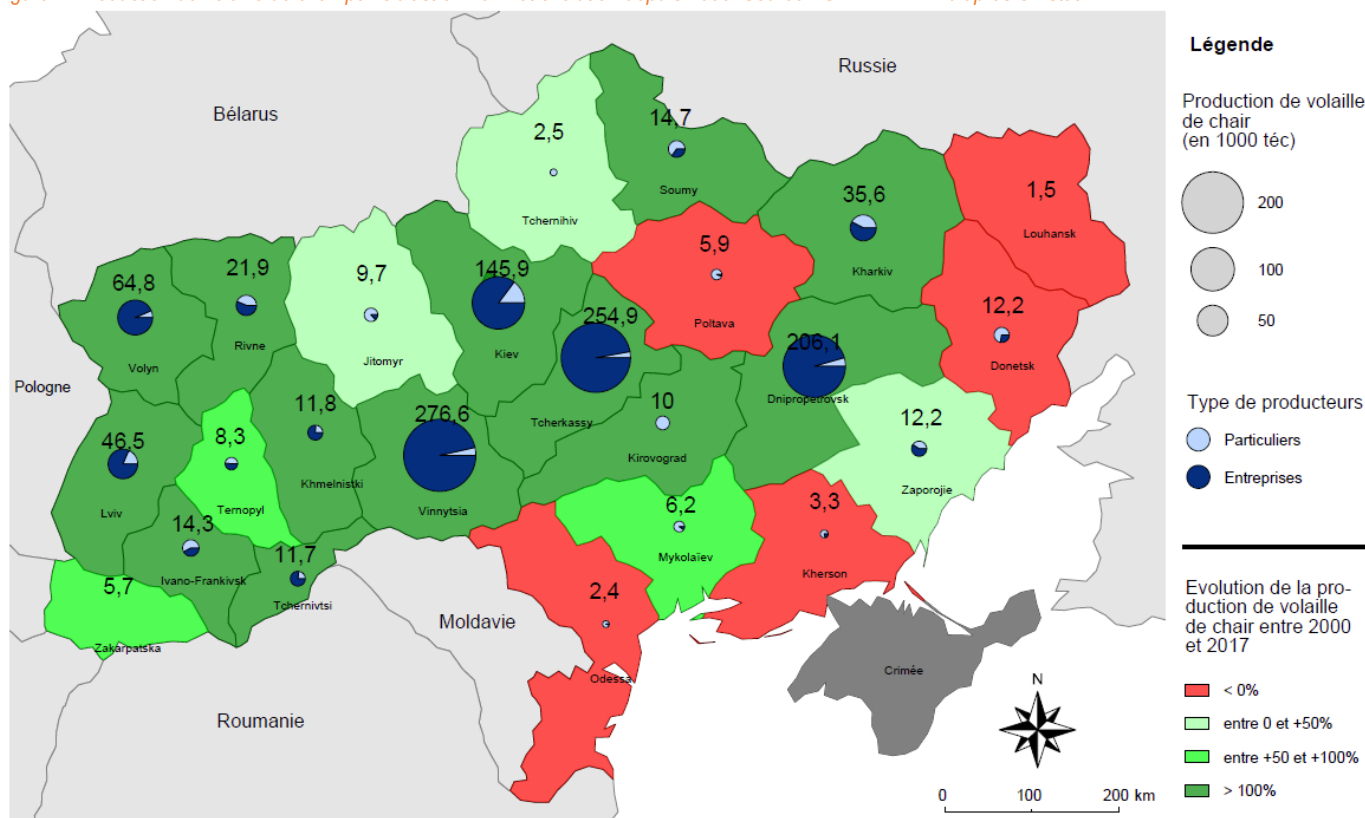


2.2. Une production concentrée au sein de grandes entreprises spécialisées en poulet de chair

Au 1er janvier 2018, le cheptel de volailles en Ukraine était de 204,8 millions de têtes toutes espèces confondues, dont 92,3 millions (45,1%) détenues par les ménages ruraux dans le cadre d'une économie vivrière. La majorité du cheptel, 115,7 millions de têtes, est ainsi détenue par des exploitations agricoles à vocation commerciale (entreprises agricoles). Sur ces 115,7 millions de têtes détenues par les entreprises agricoles, 81 millions sont des volailles de chair en engraissement (principalement du poulet) ou des reproductrices.

La production de viande de volaille est très concentrée avec plus de la moitié (57 %) produite dans trois régions (Oblast) du centre-Ouest (Kiev, Tcherkassy et Vinnytsia) et 22 % dans l'Oblast de Dnipropetrovsk plus à l'est du pays (cf. figure 4). L'essentiel de la production est réalisé par les entreprises en 2018 (86 %) et tend à se concentrer dans les régions déjà les plus concentrées (cf. figure 3). La forte intégration verticale des entreprises, de la fabrication d'aliments (voire des grandes cultures) jusqu'à la transformation et la distribution, ainsi que la situation oligopolistique de la filière volaille (les quatre premiers groupes concentraient 84 % de la production nationale de poulets en 2017), sont des facteurs explicatifs de cet accroissement de la concentration des élevages, les différents maillons de productions étant situés à proximité les uns des autres.

Figure 4. Production de volaille de chair par Oblast en 2017 et évolution depuis 2000. Source : GEB – IDELE d'après Ukrstat

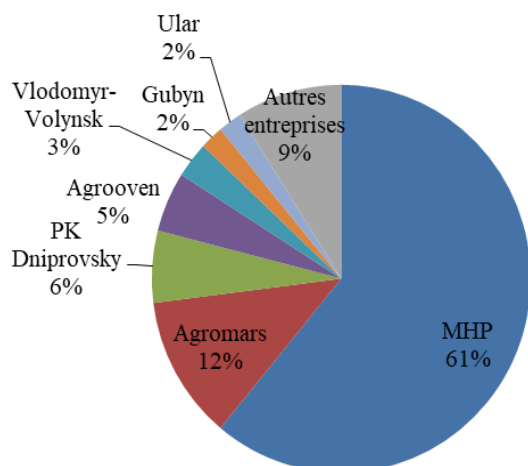


Source : GEB - Institut de l'Elevage d'après Agrobusiness club d'Ukraine - Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique

2.3. MHP : le leader de la production de poulet

Parmi les principaux acteurs de la filière avicole ukrainienne, on trouve le groupe *Myronovsky HilboProduct* (MHP) qui avec 618 000 tonnes produites en 2018 représente 57 % de la production commerciale de poulet de chair en Ukraine. L'entreprise, fondée en 1998 s'est rapidement développée autour de très grandes fermes verticalement intégrées pour la production végétale (maïs, soja, tournesol, blé) et animale (bovin viande, volailles).

Figure 5. Part de marché à la production des principales entreprises avicoles chair ukrainiennes en 2017 – Source : USDA (2018)



En 2018, le chiffre d'affaires (CA) volaille représente 80 % du CA total de l'entreprise, avec 59 % du CA sur l'export. La production de viande de volaille est répartie autour de trois « complexes de production » :

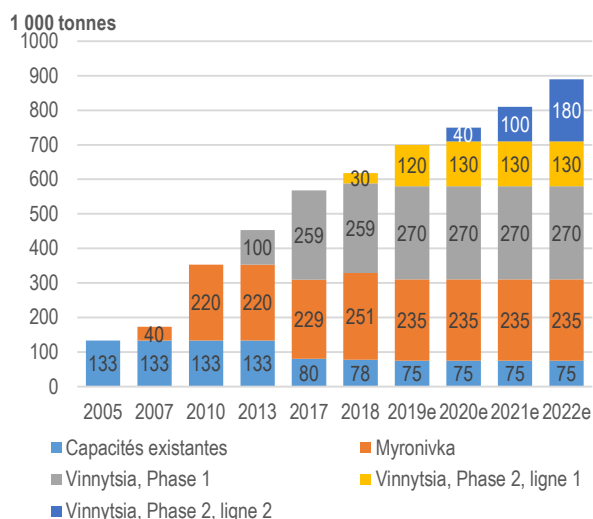
- *Oril Leader*, proche de Dnipopetrovsk, est l'abattoir le plus ancien avec une capacité de production de 50 millions de poulets / an (80 000 tonnes)
- *Myronivka*, proche de Kiev, avec une capacité de production de 140 millions de poulets / an (220 000 tonnes)
- *Vinnitsia*, au centre-ouest du pays, le plus gros complexe de production européen selon l'entreprise, avec une ligne de production opérationnelle à 160 millions de poulets / an (260 000 tonnes) et deux lignes de production en phase de développement qui devraient ajouter une production de 260 000 tonnes supplémentaires à horizon 2022.

Figure 6. Unités de production de MHP – source : www.mhp.com.ua

Les complexes de production récents s'appuient sur des unités d'élevage comprenant de 16 à 38 bâtiments disposés en série, permettant une gestion commune des lots (mise en place, alimentation, prophylaxie...) et ainsi de diminuer les coûts de main d'œuvre par bâtiment tout en préservant un niveau de biosécurité élevé (cf. figure 5).

A ces complexes de production sont associés deux couvoirs, Starynska Nova et Peremoha Nova, proche de Kiev, disposant chacun d'une capacité de production de 380 millions de poussins par an. Par ailleurs, les sites de Vinnytsia et Myronivka disposent tous deux d'une usine de trituration et fabrication d'aliment à proximité.

Figure 7. Programme de développement des capacités de production de l'entreprise MHP – source : MHP, rapport annuel 2018



Le groupe a utilisé de nombreux leviers pour mobiliser des capitaux importants dans un contexte de taux de crédit élevés en Ukraine. MHP a bénéficié notamment de prêts auprès des grandes institutions financières internationales comme la Banque Mondiale ou la Banque Européenne pour le Reconstruction et le Développement (BERD). D'après les informations publiées par ces institutions, le montant total des prêts à MHP s'élevait à 430 millions d'euros pour la Banque Mondiale entre 2003 et 2017 et 275 millions pour la BERD entre 2010 et 2017. Toujours

d'après les informations communiquées par ces institutions, les projets financés ont essentiellement concerné des investissements liés aux grandes cultures, au maillon alimentation animale ou à des projets énergétiques (biogaz, etc.). Néanmoins en janvier 2013, la Banque Mondiale a accordé un prêt de 50 millions d'euros à l'entreprise pour augmenter les capacités de production du site de Vinnitsa à 260 000 t et un nouveau prêt de 250 millions d'euros en avril 2014 visant de nouveau à doubler les capacités de production de ce site.

Ces institutions financières internationales ont ainsi permis au groupe d'accéder à des enveloppes d'un montant qu'il aurait été vraisemblablement difficile d'obtenir auprès d'institutions ukrainiennes, mais surtout à des taux d'intérêts substantiellement moins élevés qu'auprès de banques nationales.

Par ailleurs, le groupe a été introduit à la bourse de Londres en 2008 et à la bourse de Kiev en 2015. Yuri Kosiuk, fondateur et PDG du groupe, possède les deux tiers du capital à travers des holdings basées à Chypre et au Luxembourg, le reste (un tiers du capital) constituant le flottant.

Enfin, les importantes subventions accordées par le gouvernement ukrainien à MHP constituent le troisième levier de financement extérieur pour le groupe. Entre 2006 et 2017, le groupe a perçu près de 904 millions de dollars d'aides diverses, soit en moyenne 75 millions d'euros par an, sous diverses formes :

- aides directes de l'ordre de 15 à 20 centimes de dollar par kg vif abattu entre 2000 et 2010 ;
- restitution de TVA (environ 20 %) pour les entreprises réalisant des investissements entre 2010 et 2015. L'année 2016 a été une année de transition avec 50 % de la TVA reversée puis arrêt de ce programme à partir de 2017 ;
- depuis 2015, les entreprises transformant des produits agricoles peuvent bénéficier d'un régime fiscal similaire aux entreprises agricoles, où l'impôt sur les sociétés (18 %) est remplacé par un calcul plus favorable ;
- depuis 2017, le remboursement de TVA a été remplacé par une aide directe, payée sur une base mensuelle, proportionnelle aux volumes vendus.

La production de MHP est vendue sur le marché intérieur à travers un réseau de magasins franchisés appelé *Nasha Riaba*. Toutefois, avec 48 % du volume de production exporté en 2018, c'est bien vers le marché extérieur que MHP se tourne pour trouver ses débouchés. L'entreprise a d'ailleurs investi dans plusieurs ateliers de découpe à l'international, notamment aux Pays-Bas à travers une

association avec l'entreprise d'importation de viande Jan Zandbergen (également partenaire de Beyond Meat pour la production de substitut végétal à la viande depuis 2019) en 2016, mais aussi en Slovaquie avec WE Trade s.r.o. en 2017. Les produits sont exportés sous la marque Qualiko et se présentent sous la forme de découpes fraîches, notamment du filet ou des coffres. Qualiko est également présente aux Émirats Arabes Unis, et propose une gamme complète de produit (entiers, découpes), dont des haut de dos, pattes, gésiers, cous et ailes de poulet. En s'appuyant sur son marché intérieur et une diversification de ses débouchés à l'export, MHP est en mesure d'optimiser son équilibre matière.

Début 2019, MHP finalise l'acquisition de *Perutnina Ptuj*, une entreprise slovène réputée être la plus importante productrice de volaille de la région sud-est de l'Europe. Elle est composée de 13 entreprises implantées en Europe, avec deux abattoirs en Slovaquie, un en Bosnie-Herzégovine, un en Serbie et un en Croatie. En 2017, l'entreprise affiche une production de poulet de 84 000 tonnes par an et un chiffre d'affaires de 257 millions d'euros. Avec ce rachat, MHP s'impose désormais comme un acteur de premier plan en concurrence directe avec les leaders de l'Union européenne.

Avec 290 000 tonnes de viande de poulet exporté en 2018, le groupe assure 87 % du volume et 96 % de la valeur des exportations de volailles du pays. Ainsi la structure des échanges Ukrainiens, développée dans le chapitre suivant, représente, pour partie, ceux de l'entreprise.

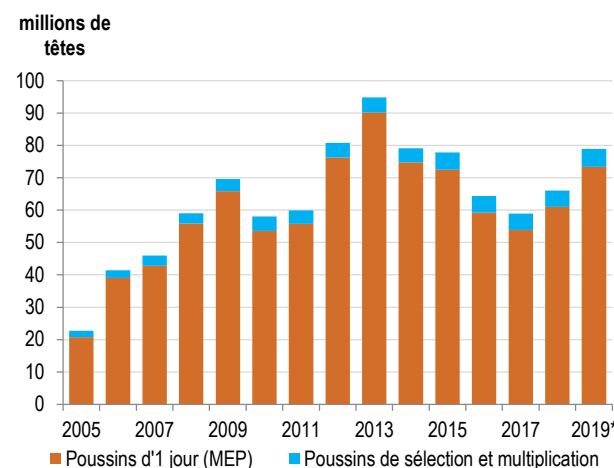
3. Structure du commerce ukrainien de viande de volaille

3.1. Faible dépendance aux importations de génétique et aux importations de viandes de volaille

Malgré le développement des activités d'accoupage et de multiplication dans les grandes entreprises intégrées, les filières avicoles ukrainiennes restent dépendantes des importations de reproducteurs.

En 2018, les mises en place de poulets de chair, estimées à partir des têtes abattues et du taux de mortalité moyen en Ukraine, s'établissaient à 560 millions de poussins, tandis que les importations représentaient 61 millions de poussins dont 6 millions de reproducteurs. Les entreprises ukrainiennes possédant leurs propres capacités d'accoupage calibrent leur production pour leurs propres besoins internes, cela signifie que 10 % de la production ukrainienne est le fait d'entreprises ne possédant pas leurs propres capacités d'accoupage, dont le tiers (3 %) par la seule entreprise Volodymyr-Volyn Poultry.

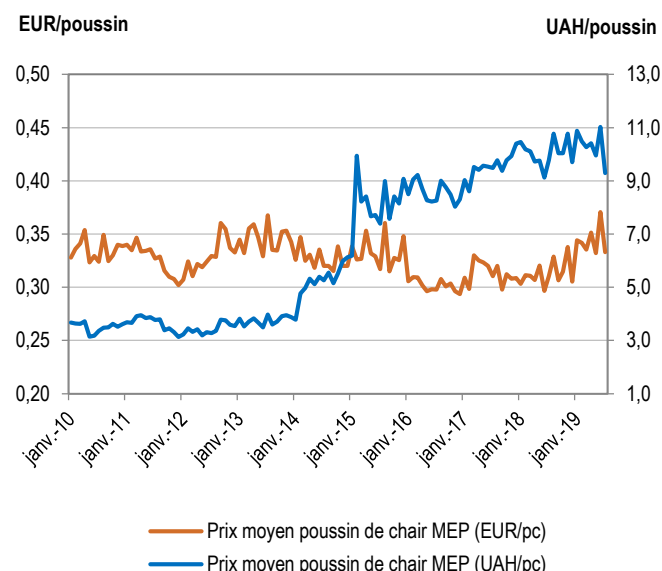
Figure 7. Exportations mondiales de poussins de chair vers l'Ukraine – Source : ITAVI d'après GTA, Eurostat et Trade Map



* estimations sur la base du premier semestre

La forte dévaluation de la grivna (UAH) a provoqué une multiplication par deux du prix d'achat des poussins de chair de 4,15 UAH/poussin en 2012-2014 à 8,15 UAH en 2015. En 2018, le prix moyen d'importation s'établit à 10,04 UAH/poussin. Ceci a créé une forte incitation pour le secteur avicole ukrainien à investir dans ses propres couvoirs, avec des importations qui diminuent depuis 2014. Depuis janvier 2018, la grivna s'apprécie légèrement face à l'euro, permettant une reprise des importations en 2019.

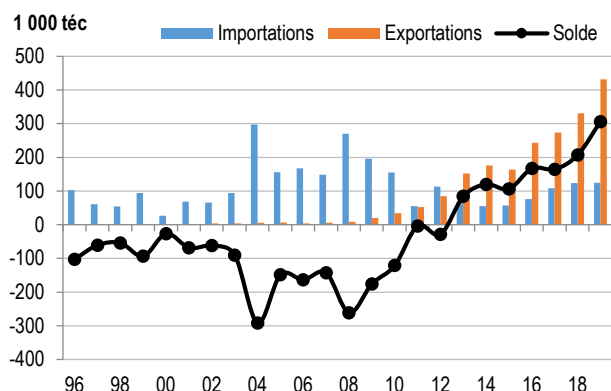
Figure 8. Prix moyen d'exportation du poussin de souche chair hors sélection et multiplication vers l'Ukraine en euro et en grivna, 2010-2018 – Source : ITAVI d'après Eurostat



3.2. Croissance de l'excédent commercial depuis 2010

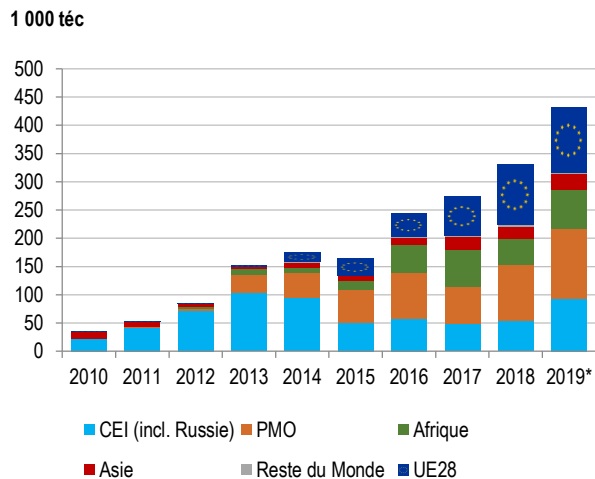
Depuis son entrée à l'OMC en 2008, l'Ukraine a progressivement réduit ses importations de viandes et préparations de poulet tout en accroissant ses exportations, le solde des échanges s'améliorant et devenant positif en volume en 2012.

Figure 9. Évolution du solde des échanges ukrainiens de viandes de poulet, 1996-2019*. – Source : ITAVI d'après GTA, TDM, UN Comtrade



Les exportations ukrainiennes étaient, au départ, principalement orientées vers les pays voisins de la Communauté des États Indépendants (CEI), notamment vers la Russie. Suite au conflit survenu en 2014, les exportations vers la Russie se sont arrêtées et celles vers la CEI se sont progressivement réduites tandis que l'Ukraine a réorienté ses exportations vers les pays du Proche et Moyen-Orient, vers l'Afrique ainsi que plus récemment vers l'Union européenne.

Figure 10. Exportations ukrainiennes de viandes et préparations de poulet depuis 2010 en volume – Source : GTA & TDM



Si la majorité des exportations est réalisée sous forme congelée, les exportations de volailles fraîches sont en expansion et représentent 21 % du total en 2018, contre seulement 2 % en 2014. Ce fort développement des exportations en frais est directement lié à l'accès au marché européen. En effet, 60 % des exportations ukrainiennes vers l'UE sont réalisées en frais.

Pour les exportateurs ukrainiens, la diversité des marchés permet d'optimiser les capacités de production et de valoriser au mieux l'ensemble de la carcasse. Ainsi les marchés du Moyen-Orient sont essentiellement demandeurs de poulets entiers congelés de petit calibre (~ 1kg) obtenus après un premier détassage en élevage,

valorisant au maximum la surface d'élevage, les poulets restant étant soit commercialisés entiers sur le marché intérieur ou exportés vers l'Europe pour les calibres intermédiaires, soit destinés à la découpe pour les poulets de 2,6 kg vif.

Après découpe, les différents morceaux sont valorisés sur différents marchés :

- le filet est essentiellement destiné aux circuits de distribution organisés (GMS) sur le marché intérieur et à l'export vers l'UE ;
- les cuisses sont plutôt destinées au marché d'Asie centrale et autres anciennes républiques soviétiques (Arménie, Géorgie) ;
- les pattes sont commercialisées vers le marché chinois et les pays asiatiques et d'Afrique sont demandeurs d'autres découpes à faible valeur (ailes notamment) ;
- enfin, certains coproduits de la découpe de filets destinés à l'UE trouvent preneur sur le marché ukrainien, du fait d'un niveau de vie relativement faible et de traditions culinaires spécifiques (saucisses, soupes).

L'accès au marché européen a ainsi été un accélérateur de croissance pour les exportateurs ukrainiens, en premier lieu MHP, de par le niveau de valorisation élevé des filets et la bonne réputation internationale que procure l'accès à ce marché perçu comme exigeant sur le plan sanitaire.

3.3. L'accord d'association UE-Ukraine défavorable aux filières avicoles européennes

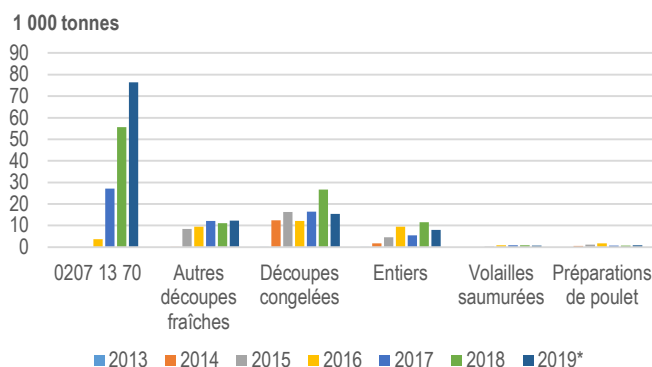
L'accord d'association entré en vigueur en 2014 prévoyait deux contingents d'accès au marché communautaire à droits nuls pour la volaille ukrainienne :

- un contingent de 20 000 t concernant le poulet entier congelé (NC8 0207 12 **). Entre 2015 et 2017, ce contingent n'a été utilisé qu'à hauteur de 29 % en moyenne.
- un contingent d'un volume initial de 16 000 t couvrant l'ensemble des viandes de volailles et préparations (NC 0207 **, 1602 3* ** et 0210 99 39). À partir de 2017, les volumes de ce contingent sont accrus de 800 t par an jusqu'en 2021 pour atteindre 20 000 t. Dès le départ, ce contingent a été utilisé à 100 % par les opérateurs ukrainiens, les volumes effectivement exportés dépassant même les volumes contingentés utilisant l'effet de levier des contingents.

Au-delà de ces contingents accordés, l'accord de libre-échange prévoit également la libéralisation totale de

plusieurs lignes tarifaires dont la NC8 0207 13 70 correspondant aux « autres découpes fraîches de poulet » (i.e. hors viande désossée, cuisses, ailes, coffres). Les opérateurs ukrainiens se sont rapidement engouffrés dans cette brèche pour exporter des filets avec os, produits intermédiaires d'abattoir qui sont repris dans des ateliers de découpe situés dans l'UE où a lieu la séparation entre filets et ailes. Au-delà de l'avantage tarifaire portant sur des volumes virtuellement illimités, ce processus permet également à de la matière première d'origine ukrainienne de bénéficier du tampon vétérinaire communautaire puisque transformé et conditionné dans l'UE.

Figure 11. Évolution des exportations ukrainiennes de viandes de poulet vers l'Union européenne – source : ITAVI d'après Eurostat



En 2018 ces produits représentaient environ 52 % de la viande de poulet exportée vers l'Union européenne contre seulement 10 % en 2016. Cette situation continue de s'accroître au premier semestre 2019 avec une hausse de 33 % des exportations de filet frais avec os (0207 13 70). Les principaux importateurs sont les Pays-Bas, la Slovaquie où MHP a investi dans des outils de découpe ainsi que la Pologne. Les importations communautaires en provenance d'Ukraine ne représentent désormais 13 % du total importé en provenance des pays tiers, et ces exportations de produits frais contribuent à accentuer la pression concurrentielle sur le marché européen du filet déjà largement ouvert aux importations extérieures.

Cette situation n'est pas sans rappeler celle qu'ont connue les filières avicoles européennes à la fin des années 90 quand le Brésil a commencé à exporter des filets salés pour bénéficier du tarif douanier de la ligne tarifaire 0210 99 39 correspondant à des « viandes saumurées d'autres espèces » (i.e. hors viande bovine, ovine, porcine et autres espèces exotiques). Cette situation s'est soldée, à l'époque, par la concession d'importants contingents tarifaires au Brésil et à la Thaïlande, de respectivement 170 800 t et 92 600 t pour la seule viande saumurée, les volumes de contingents accordés dans d'autres cadres étant beaucoup plus importants.

Des négociations ont été menées début 2019 aboutissant à une proposition de décision du conseil de l'Union

européenne consistant à intégrer les deux lignes tarifaires NC 0207 13 70 et 0207 14 70 dans le contingent tarifaire actuel de 18 400 tonnes devant être porté à 20 000 tonnes d'ici à 2021 (numéro d'ordre 09.4273) selon l'accord initial, tout en augmentant également son volume de 50 000 tonnes. Les importations sous les lignes tarifaires NC 0207 13 70 et 0207 14 70 dépassant le contingent seraient ensuite soumises au droit de la nation la plus favorisée de 100,8 €/100 kg de poids net. Un projet d'avis favorable a été publié en septembre 2019 par la commission de l'agriculture et du développement rural à l'intention de la commission du commerce international, tendant à faire penser à une application de cette décision dans les prochains mois. Il reste toutefois au parlement ukrainien à valider cet accord.

En contrepartie de l'accès au marché européen pour les opérateurs ukrainiens, l'Ukraine a également baissé ses droits de douane sur les lignes avicoles. La plupart des lignes tarifaires correspondant à la viande ou aux préparations à base de volailles doivent être libéralisées en 7 ans (soit 2021), mais un certain nombre de lignes ont été contingentées. Les lignes contingentées correspondent principalement aux découpes de volailles valorisées sur les marchés extérieurs à l'Union européenne : viande de poulet congelée, découpes de palmipèdes à faible valeur ou encore découpes de dinde.

L'Ukraine a mis en place deux contingents d'importations pour les viandes de volaille en provenance de l'Union européenne :

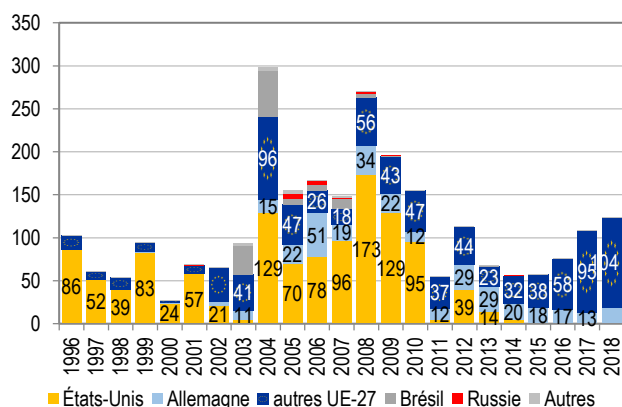
- un premier contingent spécifique aux poulets entiers congelés (0207 12 **) de 10 000 t ;
- un second contingent concernant certaines découpes de volailles (poulet congelé entier et découpe, découpes de dinde fraîches et congelées principalement) pour un volume initial de 8 000 t devant progresser linéairement pendant 5 ans pour atteindre 10 000 t.

Les importations ukrainiennes qui avaient progressivement crû de 2000 à 2008, pour atteindre près de 270 000 tonnes, ont ensuite reculé jusqu'à la mise en place de l'accord d'association UE-Ukraine pour atteindre 60 000 tonnes en 2014. Avant de chuter en 2011, la majorité des importations de l'Ukraine en poulet de chair provenaient des États-Unis (cf. figure 13) et pouvaient correspondre pour une part significative à des viandes destinées *in fine* au marché Russe. Les importations en provenance d'Union européenne, qui s'étaient maintenues jusqu'en 2014, ont progressé sur les deux dernières années. La hausse observée entre 2015 et 2018 correspond notamment à de la viande séparée mécaniquement (VSM) en provenance de Pologne. En effet, le marché intérieur ukrainien consomme de nombreuses pièces considérées comme « coproduits » dans les pays d'Europe de l'Ouest

telles que les dos, cous, croupions ou encore les pattes. La VSM utilisée dans la confection de saucisses correspond donc à un produit à bas coût adapté à la demande des transformateurs ukrainiens.

Figure 12. Importations ukrainiennes de viandes et préparation de poulet par origine entre 1996 et 2017 - Source : ITAVI d'après UN Comtrade et GTA

1 000 tonnes



Conclusion

Depuis la ratification du traité de d'association avec l'UE, les agroholdings ukrainiennes, qui détiennent des avantages compétitifs indéniables et qui couvrent l'essentiel du marché commercial du pays, bénéficient pleinement des contingents d'importations alloués pour le secteur de la volaille de chair.

Le marché communautaire est en effet un marché lucratif pour les opérateurs ukrainiens et soutient l'investissement dans le secteur de la volaille de chair en Ukraine en sus des lignes de crédit octroyées par le BERD aux grands opérateurs. De plus, le contexte actuel de hausse des prix du filet en UE depuis le recul du Brésil constitue un contexte porteur pour l'Ukraine. Avec l'agrandissement de ses moyens de production d'une part, et le rachat de plusieurs outils de production et de découpe en UE d'autre part, le leader de la production de poulet MHP affiche une volonté forte de s'implanter comme acteur de poids sur le marché européen. Également en capacité de concurrencer les firmes européennes sur leurs débouchés dans les pays tiers (Afrique, Asie Proche et Moyen-Orient), l'Ukraine accroît ainsi la pression concurrentielle sur le marché communautaire, au détriment des acteurs les moins compétitifs.

Références bibliographiques

- Cadudal F., Duflot B., Hercule J., Maroubi H., Monniot C., Rieu M., You G. (2018) L'Ukraine peut-elle profiter de l'accord de libre-échange avec l'Union européenne dans les filières animales ? Rapport final septembre 2018, 122 p.
- Commission Européenne, 2018, 'Ukraine - Trade - European Commission.', article en ligne, URL: <http://ec.europa.eu/trade/policy/countries-and-regions/countries/ukraine/> [consulté le 28 nov. 2018]
- France Agrimer, 2015, 'Les filières avicoles en Ukraine, l'émergence d'un acteur mondial ?', Les études de France Agrimer, édition mai 2015, rédaction : François Cadudal
- Grandjean N., Perrin N., 2018, 'L'agriculture ukrainienne : évolutions et principaux enjeux', Centre d'études et de prospective, Analyse n° 114 - mars 2018
- Hervé, J.-J., 2017, 'Ukraine-Union européenne : Qu'attendre pour l'agriculture de l'accord de libre-échange ?', Le Déméter 27, 23e édition, pp. 19-37
- Projet de décision du conseil de l'Union européenne (2019/0132 NLE) relative à la conclusion de l'accord sous forme d'échange de lettres entre l'Union européenne et l'Ukraine modifiant les préférences commerciales applicables aux viandes de volaille et aux préparations à base de viandes de volaille prévues dans l'accord d'association entre l'Union européenne et la Communauté européenne de l'énergie atomique et leurs États membres, d'une part, et l'Ukraine, d'autre part
- Projet d'avis 2019/0132 (NLE), de la COMAGRI sur le projet de décision du Conseil relative à la conclusion, au nom de l'Union, de l'accord sous forme d'échange de lettres entre l'Union européenne et l'Ukraine modifiant les préférences commerciales applicables aux viandes de volaille et aux préparations à base de viandes de volaille prévues dans l'accord d'association entre l'Union européenne et la Communauté européenne de l'énergie atomique et leurs États membres, d'une part, et l'Ukraine, d'autre part. http://www.europarl.europa.eu/doceo/document/AGRI-PA-641140_FR.pdf
- SSSU, 2018, 'Statistical Yearbook of Agriculture 2017', State Statistics Services of Ukraine. Kyiv 2018.
- USDA, 2018, 'Ukraine – Poultry and products annual', GAIN Report Number: UP1814, published 9/6/2018.
- Van Horne, P.L.M, 2018, 'Competitiveness of the EU poultry meat sector, base year 2017'

Analysis of the ukrainian poultry meat sector

The Ukrainian poultry sector grew rapidly in the 2000s up to a similar level to that of France with 1.3 million tonnes of chicken meat produced in 2018. Under the Association-agreement with Ukraine, the European Union has opened zero-duty quotas for poultry meat, starting from 36 000 tonnes in 2015 and reaching 40 000 tonnes by 2021. Despite the economic crisis affecting the country, Ukrainian processors have strongly developed their exports since the late 2000s. In particular, agroholdings have structured themselves into fully integrated production clusters by equipping themselves with new processing facilities, enabling them to support the EU competition. This article provides an analysis of the poultry meat sector in Ukraine and the terms of the free trade agreement between the two parties.